



Votre bulletin
LA NOUVELLE VERSION
EST ARRIVÉE



VOS SORTIES
UN BEL HIVER



JOURNÉE PHOTO
UN GRAND SUCCÈS



GRAND ANGLE
PHILIPPE ET JUMPIE

S'KAASBLATT



Union Touristique les Amis de la Nature

Section de Colmar

Sommaire

- Votre nouveau KAASBLATT est arrivé 3
- Weekend raquettes au Molkenrain 4
- Les ANC à Marbach 7
- Formation photo au refuge 11
- Visite botanique dans la Harth 13
- Haut-Rhin propre et travail au refuge 14
- Vélo et muguet au Natala 17
- Philippe et Jumpie 20
- Agenda 22
- Carnet 24

Comité de rédaction : Isabelle Reinartz, Agnès Bury, Gérard Walz, Christian Haeffele

avec l'aide de Valérie Koch, Sabine Deloux, Sonia Bach

Mise en page : Julien Kauffmann

Bulletin d'information publié et imprimé par l'Union Touristique les Amis de la Nature - section de Colmar.

Siège social : 36 chemin du Natala 68000 Colmar.
Responsable de la publication : Isabelle Reinartz.

Le KAASBLATT nouveau est arrivé

par Christian

L'esprit reste le même... faire plaisir à ceux qui vont lire ces pages de vie, de vie d'une association qui bouge, qui innove.

Ce bulletin se veut être un trait d'union entre nous tous. Il annonce, rend compte, informe.

Le nouveau metteur en scène s'appelle Julien. Il intègre également notre commission en tant que responsable photos. Un pro qui épaula des amateurs... Qui dit mieux ? Philippe devient officiellement le correspondant presse.

Agnès se colle à la couverture médiatique des journées de travail au refuge et au Natala. Car parler de ces lieux chargés d'Histoire et d'histoires, c'est parler de nous.

En amont, il faut bien préparer ces sorties pédestres et ces manifestations.

Cette année, c'est Thierry qui sera le chef de file de l'expédition dans la vallée de l'Yonne.

Jean-Claude, muni de son tout nouveau diplôme, peut à présent vous guider sans crainte sur les sentiers les plus improbables. La boussole n'a plus de secret pour lui.

Quant à Sabine et Robert, bardés de tous les accessits possibles et imaginables, ne craignent ni la neige, ni le blizzard ni même les variantes douteuses.

Francis et Gérard associent avec beaucoup de poésie, découvertes, convivialité, approche de la nature et rencontres insolites.

Isabelle innove, rassemble, nous encourage quand les articles tardent à venir car le kaasblatt doit sortir à temps.

Christian R continue à faire vivre le site et l'alimente au fur et à mesure de sorties ou manifestations.

Comme le disait Robert qui signait son dernier bulletin en janvier 2013 en transmettant le flambeau à Bruno Deloux. : « Enorme satisfaction quand le bulletin est sur une clé USB ».

Merci Bruno d'avoir accepté de succéder au fondateur du Kaasblatt. Tu as bouclé le très beau numéro 44 en mars 2016.

Mais avant de valider le BAT (bon à tirer), l'équipe s'évertue à boucler les articles, fouine pour trouver la meilleure photo et attend parfois désespérément l'article qui ne viendra jamais.

S'il est facile d'apprécier l'implication de ceux qui participent à une journée de travail, on imagine moins le temps consacré à la gestation d'un bulletin. Modestement, je donne ce chiffre en remerciant tous les acteurs. Il faut compter en moyenne 80 heures de travail collectif pour boucler une feuille fromagère... Surprenant, non ?

Mais, ce travail d'équipe ne serait rien sans votre soutien à tous. Merci à tous ces rédacteurs d'un jour qui prennent la plume pour asseoir sur le papier un compte-rendu d'une sortie ou faire une annonce. Voyez le papier Valérie...sympa !

Bravo à ceux qui envoient leurs meilleurs clichés.

Nous comptons aussi sur vos idées, vos photos de première page ou photos drôles ou insolites, vos anecdotes qui pourraient figurer en bonne place dans le bulletin, vos poèmes ou autres. Nous sommes également preneurs de toutes les bonnes idées de sorties et si vous avez des envies pour le programme 2017, faites-le nous savoir.

Ce Kaasblatt est avant tout le vôtre. Faites-le vivre. Nous comptons sur vous.

Que faut-il faire pour l'améliorer ? Quels sont ses points faibles ? Soyez critiques, sinon nous ferons du sur place.

Qui n'a fait qu'un pas a progressé (proverbe tibétain : 1876)

Sorties

L'hiver avec les poilus

par Valérie et Sabine et Robert pour les photos

Toute la semaine, nous guettions cette météo qui se montrait bien capricieuse depuis décembre : une fois neige, une fois pluie et parfois du 10-15°C. Pas sûr que nous ayons à chausser les raquettes le WE à venir.

Jeudi 25 Février à la radio 6H30 : neige abondante dans le sud de l'Alsace et pas de pluie dans les prochains jours.

Gagné !

Samedi 13H30 : Rendez-vous devant le Lidl de Colmar et ensuite au Col Amic pour rejoindre en voiture le parking de la ferme du Freudstein, point de départ de la randonnée.

Après un effort considérable (marche d'environ 100m, 5m



de dénivelé), pause méritée pour un café ou une boisson rafraichissante à la ferme auberge. Une fois cette pause faite et un coup de sifflet bref, nous sommes partis à l'assaut du refuge situé de 200m (de dénivelé) + haut avec au passage un beau point de vue sur les Alpes depuis le Molkenrain.

Arrivés au refuge, nous avons été accueillis par 2 collègues de la section AN d'Uffholtz qui ont eu plaisir à nous faire découvrir leurs installations au top (éclairage selon présence, accès sécurisé pour descendre à la réserve) sans oublier une déco pleine de charme.

Après un apéro bien arrosé de bières de Noël, occasion de refaire le monde en évoquant le film "demain", nous avons nous-même fait preuve d'audace en préparant un délicieux mélange de soupes en sachet. Pour la suite, un pro nous avait préparé une valeur sûre :

Le Hartmannswillerkopf en quelques mots et chiffres :

Site qualifié par les poilus de montagne "mangeuse d'hommes" ou "montagne de la mort"

Altitude : 956m

Principaux combats en 2015 faisant près de 25000 morts avec des tranchées françaises et allemandes séparées de moins de 30m au sommet.

Aujourd'hui :

- Aménagement de plus de 45km de sentiers permettant d'observer les bâtiments, les tranchées, les installations de guerres,
- Cimetière de 1264 tombes et 6 fosses communes,
- Crypte avec ossuaire renfermant des restes d'environ 12 000 soldats inconnus

pâtes bolognaise accompagnées s'il vous plait de 100g de râpé/personne. De quoi faire des réserves pour la marche du lendemain. S'en sont suivies des séances de triomino où la triche et la mauvaise foi étaient de mise; Pas mieux pour les parties de belote avec des règles que seuls les Amis de la Nature de Colmar connaissent! Après ces divertissements dans une ambiance de discothèque assurée par les 2 gardiens, ce fut le moment du repos nocturne, ponctué de va-et-vient aux toilettes (ah les effets de la bière) et de bruits évoquant une scierie en pleine activité (que de stères coupés...un vrai travail d'équipe).



Dimanche : Après avoir réglé nos dettes, départ, raquettes aux pieds ou sur le sac à dos, pour le Hartmannswillerkopf (Vieil Armand) sous un ciel gris qui va nous accompagner toute la journée. Passage au col du Silberloch où dans cette quiétude d'un dimanche matin d'hiver, nous longeons le cimetière avant de nous engager dans les tranchées françaises et rejoindre la croix lumineuse, objectif principal de la balade ; "petit" détour pour faire preuve de notre neutralité, dans les tranchées allemandes avec une pause de midi devant la galerie si faussement nommée "Freiensangel" (Ange de la paix). Après quelques émotions en déambulant, seuls dans ce labyrinthe de tranchées enneigées et une descente délicate dans des escaliers recouverts de neige, petite détente avec bataille de boules de neige, glissades involontaires dans les chemins forestiers, avant de refaire encore un dernier détour vers

d'autres vestiges truffés de pieds de cochons ah non de queue de cochons, enfin d'engins pouvant râper le museau ou embrocher les jambons.

Retour au col Silberloch puis au point de départ par une route monotone mais tout en douceur..douceur également à la ferme auberge où nous avons dégusté pour les uns le 1er fromage au kirsch de l'année , pour d'autres des tartes aux abricots ou aux pommes avec un excellent jus de pomme, histoire de bien clôturer cette sortie.

Week-end bien sympathique avec une neige juste suffisante pour permettre à certains de découvrir la randonnée en raquette et/ou pour d'autres de découvrir le secteur du Molkenrain incontournable non seulement pour ses impressionnants vestiges remarquablement conservés ou reconstitués mais également pour sa situation stratégique qui par beau temps est un des plus beaux points de vue des Alpes depuis les Vosges.

Merci aux guides et organisateurs, notamment à Sabine et Robert qui ont contribué à l'organisation de cette sortie.



Sorties

La balade de gens heureux...

par Gérard et Christian pour les photos

autour de Marbach, entre plaine et montagne,
l'après-midi du dimanche 3 avril 2016.

La brume, légère, voilait dans une lumière douce un paysage qui s'éveillait depuis quelques jours au printemps.

Les vingt-cinq participants papillonnèrent gaiement entre les discrètes véroniques, les fiers muscaris, des corydales sucrées et des pâquerettes rayonnantes ...



Ils avaient commencé par écouter Francis, le guide du jour, sous la voûte d'ogives du clocher-porche de l'église d'Obermorschwihr dont le colombage, daté de 1720, est unique en son genre dans le Haut-Rhin.

C'est avec Saint Philippe et Saint Jacques, patrons de l'église et en bonne compagnie d'autres saints que les curieux ont déambulé dans la nef.

Au-dessus de la fontaine publique, une statue de la Sainte Vierge, toute en or revêtue, a séduit plus d'un et aurait certainement pu les éblouir davantage si le soleil ne s'obstinait pas à rester caché.

Cette statue a été érigée en 1877 par les habitants d'Obermorschwihr en signe de remerciement à la Sainte Vierge qui aurait exaucé leurs prières et épargné le village en 1855 d'une épidémie galopante de choléra.

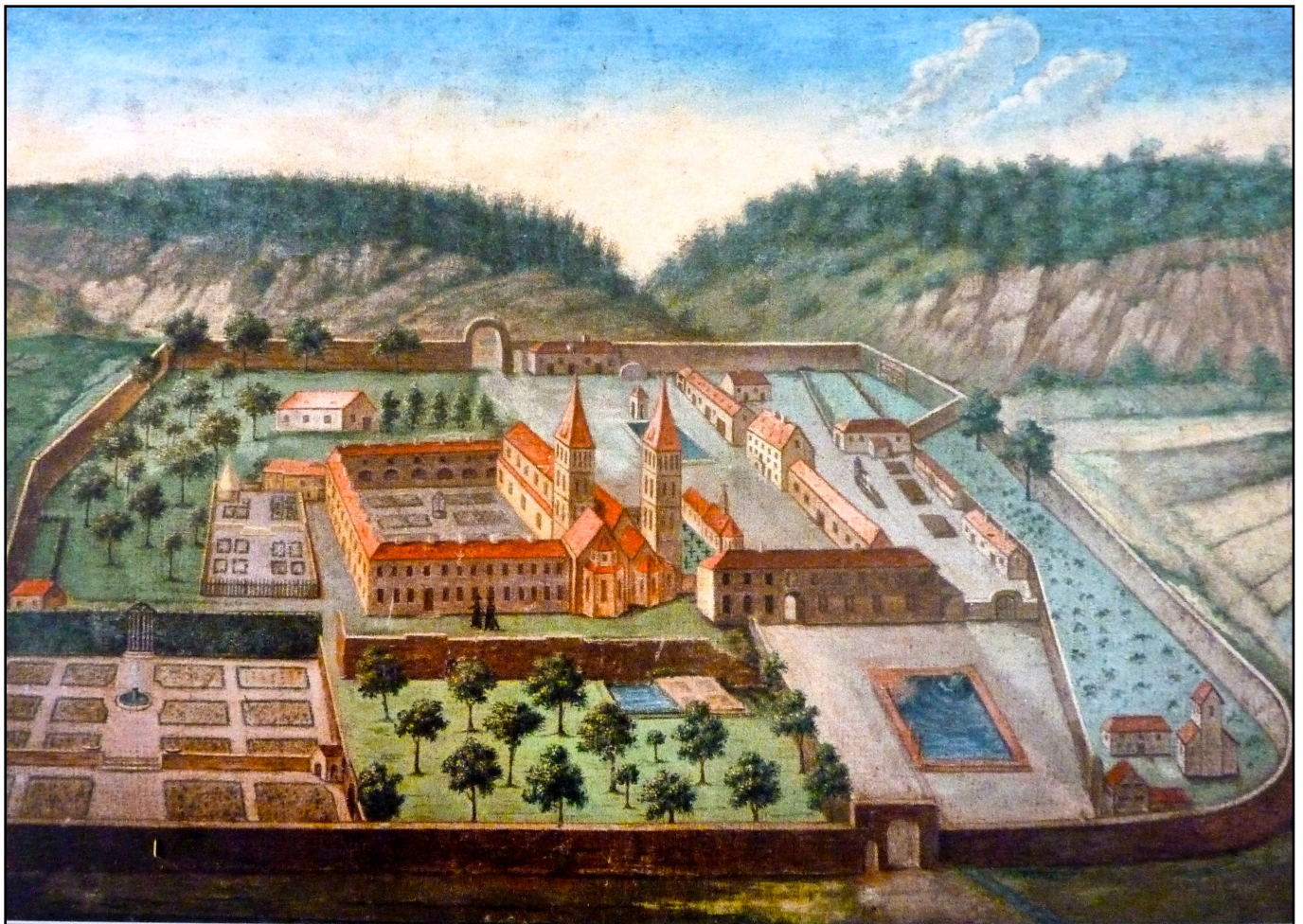
Sous ces auspices protecteurs, le groupe finit par s'égrener lentement, tel un chapelet, sur les chemins du vignoble vers les silhouettes des ruines de logis et donjons des Trois Châteaux dits d'Eguisheim

Dans ces doux coteaux, une très belle perspective s'offre sur les falaises des carrières de grès rose, le mur d'enceinte de l'ancienne abbaye de Marbach et un peu plus loin Notre-Dame du Schauenberg surplombant le vignoble.

La montée se termina sur le parvis de l'église à Husseren-les-Châteaux.

Tout un chacun reprit son souffle en continuant le brin de causette avec un(e) ami(e), un compagnon de marche, un parent ... ou avec Saint Pancrace en admirant une Vierge à l'Enfant aux roses blanches et des tableaux d'un chemin de croix ...

Le village était à l'origine de simples cabanes où logeaient les artisans et les ouvriers qui construisirent les Trois Châteaux et l'Abbaye de Marbach ... d'où le nom de Häüsern, c'est-à-dire maisons, qui devint Husseren puis Husseren-les-Châteaux pour le



Vue de l'enclos de Marbach au début du XVIII ème siècle. Auteur inconnu.

distinguer de Husseren-Wesserling, dans la vallée de la Thur.

En poursuivant allègrement vers Voegtlingshoffen, les massifs du Haut-Koenigsbourg, du Taennchel et, vers l'Est, le massif du Kaiserstuhl avec la Forêt Noire en arrière-plan s'esquissaient à peine dans la brume.

Arrivés sur le site de Marbach (à ne pas confondre avec Murbach), où se côtoient, dans un cadre prestigieux, les vestiges de l'abbaye fondée au 11ème siècle et des bâtiments plus récents, aujourd'hui désaffectés, de l'institut médico-éducatif Auguste Biecheler, nos amis s'empressent de rejoindre Monsieur Uhlmann, membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Marbach, pour une visite guidée du narthex (un vestibule qui précède la nef de l'église) et des explications sur les 700 ans d'une histoire mouvementée.

Au début du XIII^{ème} siècle, l'église de Marbach était splendide, longue de plus de 65 mètres et large de 20 mètres, elle était l'une des plus imposantes de la région, un véritable « Cluny alsacien »

Au fil des siècles et des guerres, les chanoines ont dû réparer et reconstruire plusieurs fois leur abbaye incendiée, pillée et vandalisée.

Eglise et bâtiments de l'abbaye, hormis le porche et le mur d'enceinte, ont servi de carrière de pierres taillées aux habitants des communes environnantes dans les années suivant la Révolution.

Partiellement démoli, le narthex a été restauré entre 1986 et 1993.

Il présente une remarquable série de trois arcades romanes datant de 1152.

L'abbaye a été un haut lieu spirituel à l'origine d'écoles et de fondations en Alsace, dans les régions du Danube et en Autriche.

Dans un scriptorium, un atelier d'enluminures et d'écritures, des chefs-d'œuvre y ont été réalisés. Le plus célèbre est le « Codex Guta Sintram », un ouvrage daté de 1153, à l'usage de la vie monastique, rédigé par la chanoinesse Guta de Schwartzenthann



et illustré par le chanoine Sintram de Marbach. Il est le manuscrit le plus ancien d'Alsace.

Vers 17h les premières gouttes de pluie nous précipitent sur le chemin d'un retour direct chez Laurence et Francis qui avaient tout préparé pour nous accueillir autour d'un pot très amical. Le gâteau aux pommes fondantes marmittonné par Laurence et

le mendiant aux cerises, physalis et fruits secs d'Isabelle restent encore dans toutes les mémoires gustatives des papilles gourmandes. Ce fut un joli moment de partage et un vrai régal pour tous les sens.

Journaliste pour ces pages, je me fais encore porte-parole des huit participant(e)s non-ANC, venus de près ou d'un peu plus loin, pour évoquer leurs louanges sur la convivialité de cette balade, à la fois paisible et instructive, au cours de laquelle plusieurs générations ont pu cheminer dans le bonheur de se retrouver un après-midi où même le soleil est finalement apparu.

Je maintiens donc le titre formidable ...

A savoir : chaque année, de mi-juin à mi-septembre, le narthex est le théâtre d'une riche programmation culturelle que vous pouvez trouver en détails sur le site : www.marbach-culture.fr.gd

En juillet et août, l'association de l'Abbaye de Marbach organise aussi des visites guidées gratuites du site.



Sorties

Journée photo au refuge

par Agnès et Christian pour les photos

*Quelle est l'histoire de cette photo ou bien est-ce que cette photo à une histoire ?
Eh oui ! Une photo doit raconter une histoire. Elle doit être comprise du premier coup d'œil.*

Alors pour apprendre à vous raconter une histoire, une quinzaine de personnes se sont rassemblées autour de Julien Kauffmann, notre nouveau responsable photo prêt à nous donner conseils techniques et artistiques.

Ce stage s'est déroulé au Schnepf le samedi 16 avril 2016, avec, hélas, une météo pas très engageante.

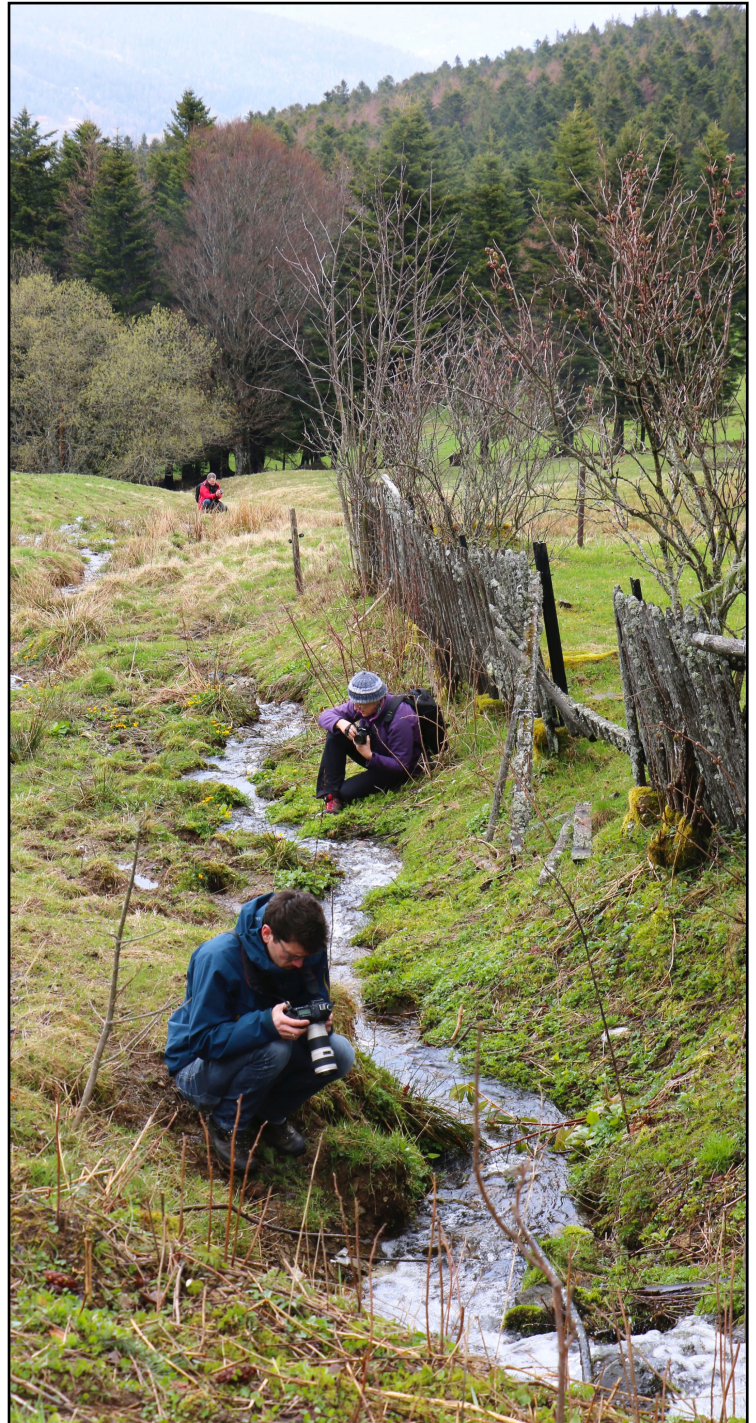
Ceci dit, cette luminosité faible nous a permis de tester nos appareils en mode « manuel ».

Fi de l'automatisme, place à la technique gérée par nos propres connaissances. Etude du fonctionnement de son propre appareil aussi.

Nous avons passé une matinée TRES studieuse à faire connaissance avec des termes et des techniques un peu déroutants, comme par exemple l'ouverture grande ou petite, la profondeur de champ, ou encore, la vitesse lente ou rapide, à quoi sert-elle ? C'est quoi les « iso » ? On cadre comment ? Etc...

Bref nous avons appris qu'un appareil photo n'est pas loin de l'idée d'une baignoire numérique... Les stagiaires présents savent à présent que tout ou presque est question de rapidité et d'ouverture du robinet... de lumière. Attention il peut y avoir aussi du bruit sur la photo... Quant on vous dit qu'une photo raconte...

Que de mots me direz vous ! Mais que



croyez vous ? Qu'une histoire se raconte d'un seul mot ? Et bien non, il en faut plusieurs, que vous pouvez assembler à votre gout et renouveler autant de fois qu'il vous plaira. Ce ne sera jamais la même histoire, jamais le même cliché.



Après le repas, nous avons pu profiter d'une accalmie pour aller tester nos nouvelles connaissances.

Les jonquilles, primevères et autres petites pousses jaunes de ce début de printemps n'ont pas tardé à être photographiées par une armée de paparazzi qui ont, de fait, refait connaissance avec leur appareil photo.

Et Julien, debout au milieu de cet essaim d'apprentis photographes, donnait conseils, encouragements, avec un calme... olympien.

Nous avons pu constater au retour au refuge, lors de la projection de nos différents clichés, qu'il y avait encore beaucoup de techniques à maîtriser pour offrir une image qui raconte une histoire, et tant qu'à faire, une belle histoire.



Merci à Julien, épaulé par Christian et Aurélien, pour avoir su nous offrir les bases de l'art de la photo. A nous maintenant de persévérer pour composer de belles histoires. Rendez-vous est déjà pris pour améliorer notre niveau lors d'un nouveau stage.

Merci aussi à l'équipe composée de Fernande, Monique et Frantz qui ont assuré l'intendance en nous concoctant un délicieux repas.

Sorties

Visite botanique dans le Kastenwald

par Isabelle et Gérard

L'après-midi ensoleillé du mardi 20 avril 2016 a bien profité aux amies de la Résidence Bel Age et aux membres de notre section qui ont allés fêter le printemps dans la forêt du Kastenwald.

Sur le sentier botanique, notre guide Gérard Walz a partagé avec enthousiasme quelques connaissances sur les plantes et leur

reproduction, les morilles, les arbres élancés et enlacés ou encore la ligne Maginot et les tumuli (un tumulus au singulier). Nous avons même fait la connaissance de « Walziraptor ». C'est un arbre bien tordu qui, selon l'angle du regard, ressemble en partie à la tête d'un animal préhistorique du temps des dinosaures.

Un goûter a contenté nos papilles à l'ombre des arbres à proximité de la copie de la grotte de Lourdes à Widensolen.



Sorties

Haut-Rhin propre et journée de travail au refuge

par Agnès et Sonia

Lors du comité Directeur d'Avril, il avait été suggéré d'associer la journée de travail du samedi 23 avril à la mobilisation Haut-Rhin propre.

Sonia a su motiver les troupes pour sa première au chalet.

Ainsi de nombreux amis l'ont épaulé pour préparer le chalet à la saison estivale et d'autres...

Laissez- vous guider par Sonia et Agnès

La Section Colmarienne des Amis de la Nature vit le Haut-Rhin propre

S'il est une saison récurrente dans le Haut-Rhin, c'est la saison du Haut-Rhin propre !





Quelle que soit la météo de courageux citoyens se mettent en quête de tous les déchets qu'ils pourront trouver dans leur ville.

Les Amis de la Nature ont bravé une météo difficile, pluie, vent, froid, le samedi 23 avril pour nettoyer les abords du Refuge et de la station du Schnepfenried.

Ils ont récolté pas moins de 20 grands sacs à l'effigie de Haut-Rhin Propre ! Ces sacs ont été remplis de bouteilles, bâches, tuyaux pvc, plastiques en tout genre, débris de bouteilles en verre, papiers gras, tickets de remonte-pente. Même des pots de fleurs cassés et enfouis sous des tas de feuilles mortes que le vent a déplacé et laissé entrevoir. Ces sacs ont été transportés depuis le Refuge des Amis de la Nature de Colmar jusqu'à la déchetterie de Munster et jetés dans la benne mise à disposition pour l'opération Haut-Rhin Propre.

Certes la montagne est belle recouverte de son blanc manteau... mais dès que la neige fond les déchets d'une saison hivernale deviennent alors visibles !

Pour que la montagne reste belle, quelle soit blanche comme neige, verte sapin, verte prairie ou multicolore des fleurs qui y poussent, pour qu'une biche puisse se sentir bien au point d'être surprise endormie près d'un petit chemin, les Amis de la Nature de Colmar, feront à nouveau ce geste citoyen.

Travail en harmonie au refuge

Les 23 et 24 avril, pendant que certains s'activaient à nettoyer les alentours du refuge, une harmonie conviviale et sympathique faisait résonner ses premiers accords entre les murs du refuge.

Avez-vous déjà essayé d'écouter un concert philharmonique en tentant d'isoler tour à tour le son de chaque instrument ?



Ecoutez ce bruit de fond, tel des caisses et tambours balayés par le percussionniste : le ponçage de sept tables de la salle à manger qui ont ensuite été revernies, l'aspirateur venant ponctuer le ménage du premier étage, le son plus subtil des chiffons à poussière qui ont nettoyé et astiqué tant le premier étage que les chaises et tables de la grande salle à manger. Les vitres du rez-de-chaussée ont rendu leur son cristallin d'avoir été nettoyées. Le chuintement de l'eau dans les sanitaires du deuxième après avoir été nettoyés s'y est invité aussi.

Vous surprendrez ensuite différents éclats, différentes vibrations venant apporter leur tempo à cette partition coordonnée par Sonia.

Vous entendrez la sonorité, tantôt grave, tantôt aigüe, des différentes perceuses et visseuses intervenant soit pour le changement des siphons de sol dans la cuisine + les tuyaux d'écoulement, soit pour le démontage du SAS d'hiver. A quel instrument de musique pourriez vous penser lorsque vous entendez une perceuse, en mode percussion ou non ?

A un moment, l'inventaire de la vaisselle rangée à la cave provoque le tintement de verres et d'assiettes.

Comme une grosse caisse, venue marquer une ponctuation, les coups de marteau donnés à l'occasion d'autres travaux comme la réparation de la porte coupe du deuxième étage, et aussi quelques travaux d'électricité.

Sont venus ajouter leur note à ce concert, quantité d'autres instruments utiles pour quantité d'autres travaux, comme le contrôle de certains robinets thermostatique, le dépoussiérage du local à ping-pong, le rangement de l'atelier à la cave, la désobstruction du siphon du 1^{er} lavabo salle de bain femme au 1^{er} étage, le versement de déboucheur pour fosse sceptique mis dans tous les lavabos.

La mise en place de la terrasse avec ses tables, bancs et supports parasols, la mise en place du barbecue et le nettoyage des jardinières auraient pu permettre le sifflement du vent par les portes et fenêtres. Hélas la météo incitait plutôt à bien fermer les ouvertures.

Mais c'est de concert que l'ensemble des instrumentistes présents ont salué le travail de fond effectué par les cuisinières ; Marie-Rose en chef marmiton et Monique son second de cuisine ont su exceller en la matière puisqu'elles manient bien les cuillères en bois pour faire chanter les casseroles afin de nous concocter de délicieux plats.

Sorties

1er Mai au Natala

par Gérard et Christian pour les photos

Si, si ! C'était un joli 1^{er} mai, ce rendez-vous printanier, qui revient chaque année comme le muguet, même si cette année il était un brin de rigueur hivernale avec une pluie fine et un mercure au plus bas.

Il en aurait fallu beaucoup plus pour démotiver les quelques soixante-dix participant(e)s qui, pour rien au monde, n'auraient voulu manquer cette amicale rencontre.

Durant la matinée, quelque peu réchauffés par un cordial café de

bienvenue au Natala, les plus enthousiastes des Amis de la Nature de toute la région et des voisins Naturfreunde, venus en famille et avec leurs amis, de près et de plus loin (Auxerre, Karlsruhe, Lörrach, Haguenau, Mulhouse...) ont pu partager du bonheur à travers un joli bouquet d'activités. Les plus aguerris ont mouliné sur 24 km de routes et pistes cyclables en passant par des berges de l'Ill et Maison Rouge.

Raisonnablement un autre parcours de 40km et un circuit VTT au départ de Katzenthal par les Trois Epis ont été annulés.

Je laisse la souris et le clavier à Robert, l'un des pilotes du circuit :



« Les prévisions météo annonçaient un temps hivernal. Il fallait s'habiller en conséquence et ressortir les affaires d'hiver ! Pour un premier mai, c'était plutôt surprenant, avec courage nous nous rendons au Natala, en vélo, sous une pluie fine et froide, pour faire le circuit des 24 km.

Le circuit des 40 km fut annulé, jugé trop éprouvant en raison du mauvais temps. C'était la première fois depuis l'organisation de cette rencontre.





Le Parc ne connaissait pas l'animation habituelle des années précédentes. Les cyclistes et autres participants arrivaient au compte-goutte, au rythme de la pluie qui tombait.

Je fais connaissance avec Denis, un caméraman dépêché par la FFUTAN pour faire un reportage sur notre rencontre AN et enregistrer nos exploits. Une caméra a été embarquée sur un de nos vélos.

Une douzaine de cyclistes, dont 4 AN de Karlsruhe, sont prêts à en découdre avec le froid et la pluie.

9H15 : nous partons en direction de Horbourg pour rejoindre la piste cyclable en terre battue sur les bords de l'Ill.

Nous traversons le pont qui enjambe le canal de Colmar et nous nous dirigeons vers Houssen. Là par un judicieux contournement nous évitons le vide-grenier du 1er mai.

En arrivant sur la piste cyclable VV12, le temps change, la pluie nous quitte et nous pédalons allègrement.

Un arrêt réconfort nous permet de se dégourdir les jambes et de reprendre des forces, avant de rejoindre la D3 jusqu'à Maison Rouge.

Surprise, nous sommes attendus par la caméra qui filme notre passage à l'image d'un tour de France !



En passant dans la forêt communale de Holtzwihr, nous admirons des tapis d'ail d'ours en fleurs.

Après la traversée du village, nous atteignons la piste cyclable du canal de Colmar pour arriver au Natala heureux de nous réchauffer autour du brasero »

Dans la forêt du Neuland une promenade pédestre et une marche nordique ainsi qu'un parcours à vélo jusqu'à Sundhoffen ont permis à d'autres amis d'aller sur les traces de la plante à clochettes frissonnantes et restées prudemment bien closes.

A différents coins de rue, elles se tenaient plus chaudement serrées en jolis bouquets fidèles à la tradition.

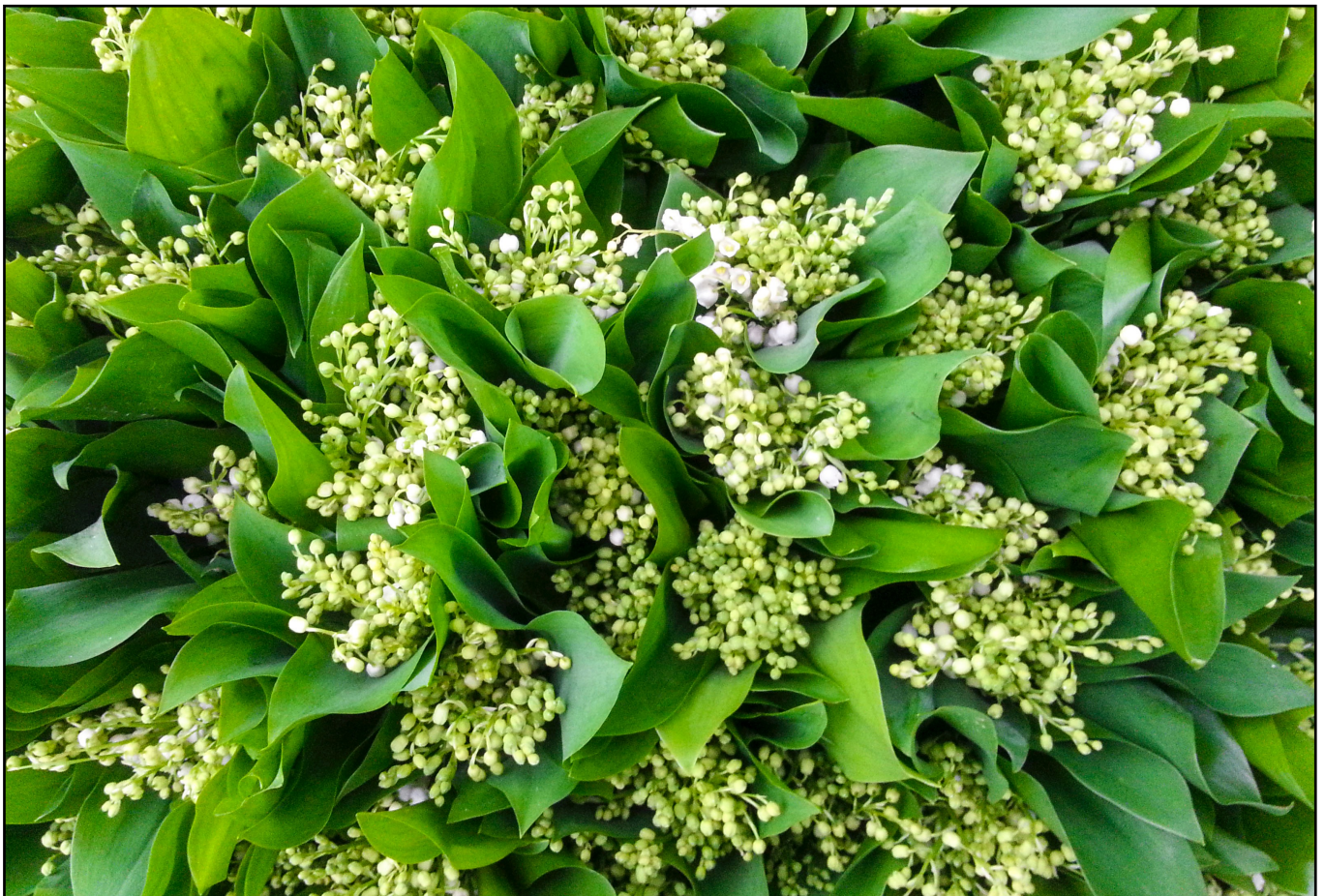
Et c'est contents et plein de joie dans les cœurs que l'on se retrouva pour le pique-nique tiré du sac et pris en commun sous le préau dans une chaude ambiance amicale autour d'un barbecue mis à disposition.

L'après-midi nous réserva encore une série de douceurs grâce à une riche palette de diverses pâtisseries plus succulentes les unes que les autres.

Je terminerai à propos du muguet du 1^{er} mai avec cette citation qui serait du Daïla Lama :

" Le vrai bonheur ne dépend d'aucun être, d'aucun objet extérieur. Il ne dépend que de nous ..." Et le bonheur était bien en partage le 1^{er} mai au Natala !

Autour de 17h, quand les derniers quittèrent les lieux, le soleil nous a fait un premier clin d'œil pour un lendemain des plus ensoleillés ...



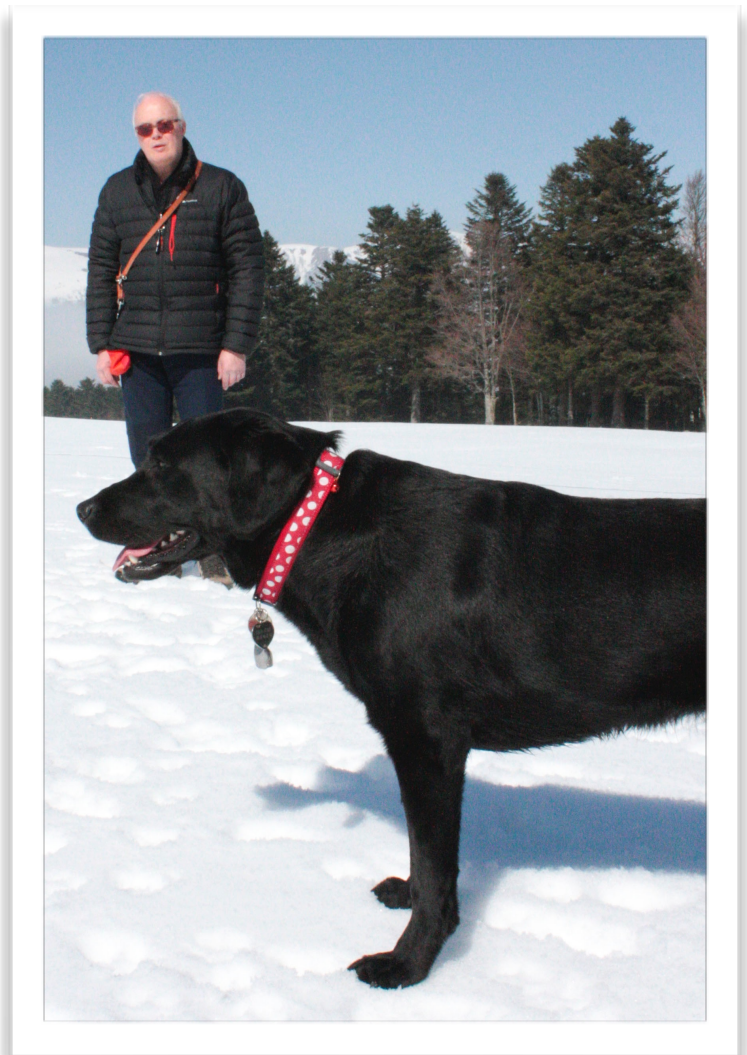
Grand angle

Philippe et Jumpie

par Agnès

Depuis le 18 mars dernier, Philippe, membre des ANC depuis plus de 10 ans et qui a la particularité d'être non-voyant, a la joie d'être accompagné par Jumpie, un chien-guide d'aveugle. Cette labrador femelle noir de 2 ans le guide désormais dans ses déplacements dans et hors de la commune.

En avril 2015, Philippe a déposé une demande de chien guide à l'école de secteur, à Woippy (près de Metz). Il s'y est rendu en octobre pour des entretiens et des tests. L'objectif était d'établir son profil et de lui expliquer les avantages et les contraintes liées à un chien guide.



Les écoles adhérant à la fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles travaillent en synergie et c'est celle de Toulouse qui a proposé un chien dont le profil correspond à celui de Philippe.

L'éducation d'un chien guide est un processus de longue haleine. À l'âge de 2 mois, Jumpie a été placée dans une famille d'accueil où elle a appris « les bonnes manières » pour vivre en famille, en société. Puis l'année suivante, elle a été prise en charge par l'école pour devenir chien-guide. Elle y a acquis les reflexes nécessaires à la circulation en ville, gare, escalator, circulation urbaine, foule, ainsi que de rester concentrée même sur une route de campagne.

L'éducation terminée, le chien guide est remis à une personne mal voyante ou aveugle. La remise se déroule sur une période de 2 semaines : la première à l'école où le chien a été formé, la seconde au domicile de son nouveau maître.

Début mars, Philippe a ainsi passé une semaine à Toulouse, puis l'apprentissage s'est poursuivi, la semaine suivante, à Horbourg-Wihr avec l'éducateur de Jumpie pour réapprendre les trajets connus et découvrir de nouveaux itinéraires. La « remise » se compose de cours théoriques sur le comportement, l'entretien, les maladies du chien et d'exercices pratiques.

Depuis que Philippe se déplace avec Jumpie, les temps des parcours sont divisés par deux, puisque cette dernière anticipe le contournement des obstacles qu'auparavant Philippe délimitait avec sa canne. Les ordres donnés à Jumpie sont simples et sont concis, comme par exemple : à droite, à gauche, tout droit, les lignes (passages protégés), etc...

Mais bien sûr, Jumpie est un chien « presque » comme un autre et a donc aussi droit à des moments de détente, sans harnais, pour se défouler. Elle porte alors un gilet « chien guide en détente ».

Comme dit plus haut, les chiens guides sont des chiens sélectionnés, éduqués et dressés pour savoir s'adapter à toute situation lorsqu'ils guident leur maître. Cette éducation reste ancrée, même lorsqu'ils ne sont pas au travail.

Ce sont des chiens qui sont amenés, du fait des activités de leur maître, à se rendre dans différents lieux. Ils ont appris à s'y comporter correctement. C'est au prix d'une éducation stricte qu'ils reçoivent un certificat attestant de leur qualité de chien guide.

En cette qualité, ils ont le droit, comme la loi du 11 février 2005 le stipule « *d'accéder gratuitement et sans muselière dans les transports, les lieux publics, les locaux ouverts au public ainsi que ceux permettant une activité professionnelle, formatrice ou éducative.* »

C'est ainsi que Jumpie est une chienne calme, « polie », gentille, aimant le contact avec les humains et sachant rester à sa place sans bouger quand son maître le lui ordonne et qu'elle peut accéder à notre refuge. Lors de nos séjours au refuge, Philippe la laissera rentrer dans la salle à manger, lui interdira bien entendu la cuisine et la fera dormir dans notre chambre (qui sera, cela va de soi, consciencieusement nettoyée lors de notre départ).

Nous espérons que ces explications vous auront aidé à comprendre notre bonheur d'avoir accueilli Jumpie dans notre famille et que vous aurez, vous aussi, de la joie à la cotoyer.

Deux informations et conseils pratiques :

- Si vous rencontrez Philippe et Jumpie, et que vous désirez caresser Jumpie, pensez à vous présenter à Philippe et à lui en demander l'autorisation. En effet lorsqu'elle travaille (lorsqu'elle est tenue au harnais) elle ne doit pas être déconcentrée.
- La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'Aveugles et les associations et les écoles affiliées n'organisent aucune quête sur la voie publique et ne font pas de démarchage à domicile (par téléphone ou par des visites à domicile).

Pour en savoir plus :

- Fédération Française des Associations de Chiens guides d'Aveugles
www.chiensguides.fr/site/accueil/index.php
- Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides d'Aveugles
www.anmcga.chiensguides.fr

Vous y trouverez des informations sur l'accès des chiens guides et de leur maître aux établissements recevant du public, sur les écoles, sur l'éducation des chiens...

*Agenda***19 juin 2016 : En selle sur l' EUROVELO 6***par Christian*

Ça vous tente une balade de 3653km qui relie la mer Noire (Constanta en Roumanie à l'océan Atlantique (Saint-Brévin-les-Pins) ?

Cette voie cyclable suit paisiblement la Loire, le Rhin et le Danube en passant par dix pays. La partie française est longue de 1 212km de Saint-Brévin à Huningue et longe la Loire, le canal du Centre, le Doubs mais aussi le canal du Rhône au Rhin. C'est sur cette partie que je vous propose de découvrir le bonheur de flâner à bicyclette sur des chemins de halage dédiés uniquement aux vélos et autres bipèdes. Le rendez-vous est fixé à 9h au pont canal de Wolfersdorf.

Prévoyez de pédaler sur 60 km. Notez-bien que l'effort sera modéré car le dénivelé est quasi-nul et nous ferons la distance en plusieurs étapes. Ceux qui nous ont suivis à Strasbourg pour une balade de 80 km n'imaginaient pas réussir aussi facilement. Mais il va de soi que votre monture doit être en parfait état d'entretien avec des bons pneus et une chambre à air de rechange.

Au départ vous serez surpris par ce pont canal qui permet aux bateaux et aux cyclistes de franchir la Largue. Construit en 1824 d'après les plans de l'ingénieur Freycinet, l'ouvrage est composé de 5 arches faites de pierres de taille.

Sur 30 km, nous allons suivre le canal du Rhône au Rhin. Il relie la Saône (affluent navigable du Rhône) au Rhin. Mis en service en 1833, le canal a établi la liaison entre la Méditerranée et la mer du Nord. Très vite, nous allons pouvoir admirer le génie humain qui a redoublé d'inventivité pour permettre aux péniches de franchir le seuil de Valdieu, soit 30 m de dénivelé sur 3km, avec pas moins de 12 écluses. Ce tronçon entre Wolfersdorf et l'entrée de Montbéliard est particulièrement enchanteur. Au terme d'une belle balade de 30 km, ponctuée de haltes photographiques nous atteindrons le parc magnifique du Près-La-Rose. C'est un lieu magique, reposant, très fleuri, où cohabitent 100 essences différentes.

C'est là que je propose aux amis motorisés de venir passer la journée et partager avec nous le casse-croûte de midi. De nombreuses activités sont proposées même pour les enfants et il y a un pavillon des sciences à découvrir. (Voir le site) Les cyclos auront du temps libre pour découvrir - un peu - ce parc et ensuite vers 14h nous ferons chemin inverse pour rejoindre notre point de départ vers 17h.

Nous comptons sur vous pour découvrir ensemble 1,7 % d'une piste cyclable internationale qui relie les peuples. Je suis joignable au 06 64 74 42 64.

NB : il serait possible d'acheminer les vélos au point de départ. Pour la bonne organisation, prière de me faire savoir si vous participez (nombre de personnes) et si vous souhaitez un transport pour vos vélos (nombre de vélos). Merci de s'inscrire avant le 10 juin idéalement par mail à tourisme@an-colmar.asso.fr ou au 06 64 74 42 64

25 septembre 2016 : Vivez l'Aventure des Mines

par Gérard

Elle commencera par la visite de la Tour des Mineurs à Echery.

Nous suivrons ensuite les pas et les commentaires d'un guide sur le Sentier des Mineurs, à la découverte de la maison du receveur des dîmes, du Fürstenstollen, de l'entrée du Tiefstollen, la Kobaltschacht, de haldes et d'entrées de galeries.

Devant l'entrée de la mine Saint Louis, après une montée (12%) sur un km, vous pourrez savourer vers 13h votre casse-croûte tiré du sac avant d'être transformés en spéléologues amateurs par la mise d'un casque, d'un ciré et d'au moins deux bottes. Vêtus chaudement afin de survivre à une température de 8 à 10°C à la lumière de la frontale de votre casque vous visiterez la mine Saint Louis Eisenthur en vous fauflant et en vous glissant dans les entrailles de la Terre.

Après avoir rendu les équipements et vous être changés (une petite gadoue éventuelle obligera), nous explorerons la suite du parcours commenté du patrimoine minier avec un retour prévu vers 17H30-18h à la Tour de l'Horloge.

Dimanche 25 septembre - 10h - à ECHERY

devant la Tour de l'Horloge encore appelée Tour des Mineurs. Un covoiturage peut être organisé au départ de Colmar entre les participants

Le prix pour la visite de la mine Saint Louis et le parcours minier commenté est de 14 euros par adulte, 5 euros de 5 à 15 ans pris en charge par les ANC jusqu'à 14 ans (visite déconseillée aux moins de 3 ans). La somme sera à régler directement sur place, veuillez prévoir le montant exact à payer.



- 12 juin : rencontre départementale à St Louis
- 3 juillet : Fête champêtre **annulée**
- 9 au 16 juillet : Séjour d'été
- 15 août : Fête du Haycot
- 21 août : rencontre d'été ONI en Suisse
- 10 et 11 septembre : journée de travail au refuge
- 10 et 11 septembre : Vital sport à Wittenheim

Carnet

• Naissance

Victor DRUSINI fils de Jérôme et Emmanuelle.
Il est né le vendredi 11 mars. Nous félicitons les heureux Parents, ainsi que Marguerite et François les bienheureux Grands-Parents.



• Avis de décès

Marcel STEINBRUCKER nous a quitté le 18 mars 2016.

Il aurait fêté ses 104 ans le 20 juin.

Il a adhéré à notre section en janvier 1961. Avec son épouse Marguerite, il avait plaisir à monter au refuge, où lors de nos rencontres, il jouait de l'harmonica pour accompagner notre chorale, qui s'improvisait à la fin du repas.

Il était notre doyen, nous lui adressons un sincère et cordial Berg Frei.

Le comité de rédaction présente à sa famille, ses sincères condoléances.

• Annonce

A tous les membres détenant encore des revues « L'ami de la Nature », pour compléter les n° manquants dans notre collection, nous cherchons certaines éditions des années suivantes : de 1935 à 1950, de 1963 à 1967, de 1969 à 1972, 1977, 1978, 1981, 1982 et de 2000 à 2015.